

Ceux qui ont bouleversé le monde entier (17.6)

David Roper

Les Juifs incrédules traînent les chrétiens devant les autorités de la ville de Thessalonique et les accusent en ces termes : “Ceux-ci, qui ont bouleversé le monde entier, sont aussi venus ici” (Ac 17.6). Cette phrase sonne comme un reproche pour nous. Avons-nous “bouleversé le monde entier” ? L’avons-nous même fait un peu bouger ? Quelqu’un a comparé l’Eglise du premier siècle et l’Eglise d’aujourd’hui au bruit assourdissant d’une arme atomique comparé au “pan !” insignifiant d’un pistolet jouet².

Nous aimerions peut-être protester et dire : “Si nous savions *comment* l’Eglise des premiers temps a pu accomplir tant de choses, nous pourrions en faire autant.” Il n’est toutefois pas difficile de découvrir quel était “le secret” de la force de l’Eglise primitive. Une simple lecture du livre des Actes révèle quelles étaient les attitudes à la base du succès de ces chrétiens.

L’ATTITUDE A L’EGARD DU CHRISTIANISME

Pour les premiers chrétiens le christianisme n’était pas un succédané émotionnel ou un élément de confort supplémentaire pour leur vie — c’était leur passion. La vie chrétienne n’était pas une manière de vivre parmi d’autres : elle était *leur* vie. La vie chrétienne n’était pas

simplement une façon de voir certains aspects de l’existence : elle était la vision qui englobait toute l’existence (Ga 2.20). Par conséquent, les premiers chrétiens ont tout donné pour vivre en chrétiens. Ils vendirent leurs biens et en partagèrent le produit (Ac 5). Ils renoncèrent à leurs maisons, leurs familles, leurs emplois (Ac 8). Certains donnèrent même leur vie (Ac 7 ; 12). De sorte que l’Eglise a grandi à vue d’œil.

Nous nous disons peut-être ceci : “Dieu ne nous demande certainement pas autant !” Pourquoi pas ? Que signifie la foi chrétienne pour nous ? Sommes-nous prêts à tout sacrifice pour voir cette foi se répandre dans le monde ?

L’ATTITUDE A L’EGARD DE LA VIE

La vie des premiers chrétiens était déterminée par leur attitude à l’égard du christianisme. En Jésus, ils avaient reçu une vie nouvelle (Rm 6.3–6) et ils prenaient très au sérieux cette nouvelle existence (Ac 19.19–20). Il n’était pas question, pour eux, de compromettre celle-ci. Un témoin de l’époque rapporte qu’un chrétien ne pouvait pas manquer une assemblée trois fois de suite sans être, de ce fait, relégué de la communion fraternelle³.

Nous ne pouvons pas avoir une influence sur le monde si celui-ci ne nous voit pas agir différemment de lui. En Amérique du Nord un

¹ Voir les notes sur Actes 17.6 dans l’article “En quête de cœurs honnêtes”. ² Pour les détails de ce sermon, voir l’article “Attente à Jérusalem”. ³ Actes 5.13–14 montre le résultat d’une discipline appliquée avec fermeté dans l’Eglise primitive.

prédicateur voulut commencer une œuvre missionnaire parmi les Indiens de la tribu des Six Nations et leur demanda l'autorisation. Il reçut une réponse en forme d'exhortation dont voici un extrait :

Frère, nous avons appris que vous prêchiez parmi la population blanche dans ce lieu-ci. Ces gens sont nos voisins. Nous les connaissons bien. Nous voulons attendre et voir quel effet votre prédication aura sur eux. Si nous constatons que cette prédication leur fait du bien, les rend plus honnêtes et moins disposés à voler les indiens, nous pourrions reconsidérer votre requête.

L'ATTITUDE ENVERS LE PROCHAIN

Avant notre mariage ma future épouse et moi-même vivions respectivement, elle dans l'Oklahoma et moi-même au Texas. Nous nous écrivions souvent. Je me souviens d'une lettre dans laquelle j'évoquai l'espoir qu'elle pouvait lire "entre les lignes" tout mon amour pour elle. Mais je précisai que dans cette lettre-ci elle n'aurait pas besoin d'imagination pour lire entre les lignes. Puis, à l'aide d'un stylo à l'encre rouge, j'écrivis partout entre les lignes "je t'aime". Même si le mot "amour" lui-même n'apparaît pas dans le livre des Actes nous pouvons, en lisant attentivement, lire entre les lignes, voir l'amour de Dieu pour tous les hommes et l'amour des premiers chrétiens pour Dieu et pour tous les hommes.

Cet amour était la vertu chrétienne qui ne cessait d'étonner les païens. En effet, dans le monde païen la vie se réduisait à une lutte animale ; on trouvait normal de frapper ceux qui étaient à terre, d'ignorer les malades et les exclus, de se venger de son ennemi. A tout cela le christianisme opposait l'amour. Rome fit face au christianisme l'épée à la main ; mais le christianisme résista contre Rome avec l'arme de l'amour et obtint la victoire. L'historien Ridgepath affirme que là réside la raison primordiale de la croissance phénoménale de l'Eglise des premiers siècles.

Aujourd'hui, notre monde ressemble beaucoup à ce monde païen ; monde de compétition effrénée où l'on ne veut fréquenter que ceux qui

pourront nous procurer des avantages. Cependant, le vrai chrétien est toujours caractérisé par la compassion.

L'ATTITUDE ENVERS L'ENSEIGNEMENT DE LA FOI

L'attitude unique des premiers chrétiens envers le prochain était à la racine de l'annonce de l'Evangile à chaque personne (Mt 28.18-20⁴ ; Ac 8.1, 4). L'historien de l'Eglise Philip Schaff estime que ce fait explique plus que tout autre la croissance de l'Eglise primitive :

Le christianisme eut l'esprit missionnaire dès ses origines. Cet esprit lui était tout naturel. Sa présence même suffisait à attirer les hommes. Chaque communauté chrétienne était une société missionnaire ; chaque croyant un missionnaire enflammé par l'amour du Christ et l'ardeur à convertir son prochain. Celsus se moquait des artisans du cuir et de la laine, des gens simples et ignorants, qui propageaient avec zèle la foi chrétienne (...) Les femmes et les esclaves qui apportaient la foi dans les maisons (...) Chaque chrétien parlait à son voisin ; l'ouvrier racontait l'histoire de sa conversion à son compagnon ; l'esclave aux autres esclaves ; le serviteur à son maître ou à sa maîtresse... tel un marin qui raconte l'histoire de son sauvetage à la suite d'un naufrage⁵.

Le Sanhédrin accusait les chrétiens d'avoir rempli Jérusalem de leur enseignement (Ac 5.28). Avons-nous rempli notre monde, notre pays, notre région, notre ville, ou nos voisins, de l'Evangile ?

L'ATTITUDE ENVERS LA PRIERE

Sans la prière l'attitude des premiers chrétiens à l'égard du christianisme, de leur propre vie, du prochain et de l'enseignement, n'aurait servi à rien. Ils reconnaissaient à quel point ils ne pouvaient compter que sur Dieu (4.24, 29). Sommes-nous connus pour notre vie de prière ? Si tel n'est pas le cas, puisse Dieu nous aider à nous repentir, et puissions-nous apprendre à compter entièrement sur Lui !

CONCLUSION

J'entends parfois une autre objection en ces termes : "Mais ces chrétiens eurent plus de succès que nous parce que c'était plus facile en ce temps-

⁴ La grande mission donnée en Matthieu 28 souligne le mot "tout" : *tout* pouvoir ; *toutes* les nations ; *tout* ce que Jésus a prescrit ; *tous* les jours. ⁵ Philip Schaff, HISTORY OF THE CHRISTIAN CHURCH, vol. 2, ANTI-NICENE CHRISTIANITY A.D. 100-325 (New York : Charles Scribner's Sons, 1910; reprint, Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1973), 20-21.

là !" Mais l'était-ce ? Méditons ce qu'en pense
J. B. Phillips dans sa préface à *Lettres aux Jeunes
Eglises* :

Sans entrer dans des détails historiques fastidieux nous devons nous souvenir que ces lettres furent écrites, et ces vies furent vécues, dans le contexte du paganisme. Il n'existait pas d'Eglises, le Dimanche n'était pas [officiellement] reconnu, il n'y avait pas de livres sur la Foi. L'esclavage, l'immoralité sexuelle, une piètre opinion des chrétiens, étaient universellement répandus. Les voyages étaient dangereux, les moyens de communication aléatoires. La plupart des gens étaient illettrés. Beaucoup de chrétiens parlent aujourd'hui des "difficultés de notre époque", comme si nous devions espérer une époque meilleure pour l'établissement de la foi chrétienne. Il est encourageant de savoir que cette Foi a pris

racine et s'est épanouie dans une situation qui aurait pu détruire tout autre effort en quelques semaines. Ces premiers chrétiens brûlaient de la conviction d'être devenus des fils de Dieu par le Christ, d'être les pionniers d'une nouvelle humanité, les fondateurs d'un nouveau Royaume. Malgré les siècles qui nous séparent, ces chrétiens nous interpellent encore aujourd'hui. Si nous pouvions croire ce qu'ils croyaient nous pourrions accomplir ce qu'ils ont accompli⁶.

De nos jours l'attitude est au cœur de tous nos problèmes. Des millions d'hommes sont en route pour l'enfer et nombreux sont ceux qui ne s'en inquiètent pas. Certains ont bien accueilli Jésus mais sont à nouveau pris dans le monde et nombreux sont ceux qui ne s'en soucient guère.
Que Dieu nous aide à être attentifs à tout cela ! ◆

⁶ J. B. Phillips, *LETTERS TO YOUNG CHURCHES* (New York: MacMillan Co, 1958), xiii.